

Homélie du Père Masset du 15 novembre 2020

33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Evangile selon Saint Matthieu 25, 14-30

La Parabole des talents

C'est une parabole du jugement, nous marchons vers la fin des temps, vers le jugement dernier, vers la fête du Christ Roi.

Qui est ce maître ? Un homme dur, qui moissonne là où il n'a pas semé, qui ramasse le grain là où il ne l'a pas répandu.

C'est l'exigence de Dieu dans la mission qui nous est confiée. Ce qui est reproché à celui qui a eu peur, c'est d'avoir eu peur de Dieu, ne pas avoir confiance dans le Seigneur qui est à la fois exigeant quant à la mission confiée et qui est notre Père plein d'Amour.

La pointe de la Parabole : quel est ce Dieu qui vient nous demander de rendre des comptes et que nous déclarons Père plein d'amour ?

La deuxième chose, c'est que nous ne devons pas nous interroger si nous avons 5 talents, 2 talents ou 1 talent. Nous n'avons pas à nous interroger sur notre propre capacité, ni regarder avec envie notre voisin.

Ce qui est important, quel que soit notre nombre de talents, c'est de prendre le risque de les perdre.

Je pense que si le serviteur était revenu en disant : « Seigneur tu m'as confié un talent, j'ai essayé d'en gagner mais j'ai tout perdu », le Seigneur aurait répondu : « Très bien, bon serviteur, tu as pris le risque de vivre, de servir, d'aimer, d'annoncer l'Évangile ».

Ce n'est pas le succès que Dieu vient couronner, mais cette acceptation de risquer d'aimer.

C'est ça la pointe de la Parabole des talents.

La parabole des talents, c'est la parabole du risque, du risque d'aimer. Le paradoxe actuel, c'est que nous devons nous séparer les uns des autres, pour nous protéger mutuellement.

Il y a quelque chose de terrible, nous sommes des êtres de relations et l'Évangile nous appelle à la relation et voilà que nous en sommes privés, du moins physiquement.

Cela nous amène à nous poser la question suivante : Comment pouvons-nous réfléchir à créer d'autres styles de relation ? Cela sera la prière, la communion des saints, le téléphone, les petites attentions, surtout aux plus isolés.

"Entre dans la joie de ton Seigneur ... »

Bon confinement !